

VISITE PONT SAINT ESPRIT DU 4 mai 2023

Accompagnés de Nathalie Schmitt, notre guide, nous commençons la découverte de Pont Saint Esprit en passant à proximité de l'Hôtel de Ville actuel, maison bourgeoise, « petite folie » dans un parc arboré vers une promenade sur les quais du Rhône.

Nous nous arrêtons là pour écouter l'histoire de Pont Saint Esprit.



A cet emplacement, le Rhône est large et au carrefour de plusieurs routes terrestres et fluviales ce qui permet de développer le commerce. Hannibal, les Grecs, les Vénitiens s'y installent à proximité de sources ; on a retrouvé un autel dédié à Mars et à Mercure.

Le premier habitat romain est situé sur le rocher, autrefois certainement une île, et prend le nom de « villa Clara » qui se développe grâce à l'agriculture et l'exploitation des lûnes. La navigation est compliquée et les hommes et animaux accompagnent les bateaux sur les chemins de halages. Il fallait de un à trois mois pour remonter de Arles à Lyon...

Le village médiéval se développe sur le rocher pour se protéger des inondations. Saint Saturnin (saint Sernin) se serait installé là issu de la barque biblique des saintes Marie (Stes Marie Salomé, Marie Jacobé, Marie-Madeleine...) qui accoste en Provence. Le village prend alors le nom de « Saint Saturnin du Port ». Il appartient à Géraud d'Uzès qui en fait don aux clunisiens pour assurer le salut de son âme.

Les clunisiens s'installent et construisent l'église Saint Pierre. Ce ne sont pas que des religieux mais plutôt des seigneurs religieux qui s'enrichissent grâce à l'agriculture, au marché de la viande et du poisson, du grenier à sel et des pèlerinages à St Jacques de Compostelle (voie Suisse/ Lyon/ Pont ST Esprit/ Uzès et voie venant de Arles). Les pèlerins sont souvent riches et participent à la construction du pont pour faciliter les communications. Le Rhône au cours de ce 14^e siècle est touché par des conditions climatiques difficiles (gel du Rhône), par la peste et la Guerre de cent ans. Ils érigent aussi un oratoire dédié au Saint Esprit.

C'est le seul pont entre Lyon et Avignon qui permet la traversée des soldats de l'armée. Parmi les calamités du 16^e siècle on note les pillages et massacres perpétrés par le Baron des Adrets, Antoine Beaumont. Le pont a été construit par des laïcs mais on retrouve des traces de participation financière par 40 rois et les papes incitent les fidèles à donner. Finalement, il y a trop d'argent ; l'Hôpital et l'église Notre Dame des Miracles sont construits pour soigner les corps et les âmes. Un orphelinat y est installé et a perduré jusque dans les années 1950 avec un « tiroir à bûches ».

Plus tard, la construction d'une citadelle militaire a fait disparaître l'hôpital mais l'église est partiellement gardée et intégrée dans la forteresse. Cette citadelle à la Vauban a été successivement utilisée comme caserne, magasin d'armes, stockage, puis prison (martyrs de la Résistance) et enfin rasée mais il en reste quelques vestiges.

La construction du barrage de Donzère Mondragon et de la centrale hydroélectrique de 1948 à 1952 régule le débit du Rhône mais entraîne le déclin économique de Pont Saint Esprit.



Après cette présentation de l'histoire et de l'origine de Pont Saint Esprit, nous partons **vers la maison du Roy** qui a appartenu à la famille Piolenc. Quelques rois y ont séjourné mais c'était le lieu où un représentant du roi exerçait la justice. Différentes destinations de cet hôtel particulier selon les époques : propriété privée, synagogue...

Nous montons l'escalier voisin pour traverser la rue et redescendre voir les restes gothiques flamboyants de **l'église ND des Miracles** et ceux de **l'hôpital / orphelinat** (une grande pièce avec cheminée et pilier travaillé).



Retour par nos escaliers vers la maison du Roy, au passage nous observons les échafaudages de la rénovation de l'escalier vers l'église St Pierre subventionné par la donation Bern. Pour nous, détour par des ruelles avec arrêt face au pont.

Construit en quarante ans 1265/1309, ce **pont de 22 arches** (sous chaque arche il y a une croix) a résisté à tout grâce à des « yeux de pont », petites fenêtres laissant passer l'eau au moment des inondations, et à des becs et arrière-becs pour écarter le courant et protéger la base des piliers de l'érosion.



Les 2 dernières arches ont été supprimées pour laisser passer les bateaux de grande hauteur partant pour la guerre de Crimée ; une grande arche de type Eiffel les a remplacées; bombardée elle a été reconstruite en béton après la guerre. Le pont a été construit à partir de la rive gauche et présente un léger coude en positionnement contre les poussées des eaux tumultueuses. Il y avait une

petite chapelle dédiée à St Nicolas, patron des marins mais elle a été rasée ; ne reste que l'escalier qui y descendait.

Ce pont n'est pas classé monument historique car il a été élargi pour la circulation au 19^e siècle et les deux tours ont été supprimées. Le pont bénéficie de quelques légendes assurant que le Saint Esprit est à l'origine de sa création.



Poursuite de la visite sans entrer dans **Saint Saturnin** dont l'intérieur date du 19^e siècle, portail du 15^e siècle en direction du **Prieuré Saint Pierre**. Eglise construite par Franque, architecte local et désacralisée, elle est maintenant un espace culturel. Dans un recoin d'une chapelle, nous découvrons deux sculptures du roi de France et d'un prieur clunisien. Nous montons sur son toit (81 marches) pour un magnifique point de vue sur les alentours.



En face, la **chapelle des pénitents** abritait différentes confréries laïques de pénitents blancs, noirs et bleus.

Actuellement c'est une salle de spectacle.

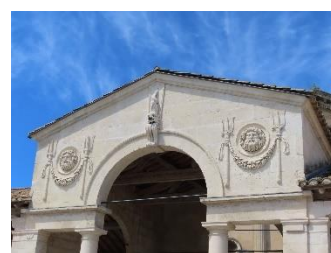


Nous passons par la **place du marché**, petite place entourée de constructions de styles très différents. Les petites maisons ont gardé leur enduit de protection. L'ancienne mairie de 1830, maintenant maison du patrimoine, présente une architecture particulière avec deux abreuvoirs lions; en sous-sol il y avait une glacière où on apportait la neige des Alpes.

Sans nous arrêter nous passons devant le musée où nous reviendrons dans l'après-midi. A quelques maisons, **l'Hôtel de Roubin** est lieu de conservation des musées de Pont Saint Esprit, de la Chartreuse d'Avignon et autres musées du Gard construit de style un peu arlésien, origine de M. De Roubin.



Le lavoir, double, le plus beau, le plus grand, le plus ancien (1832 donc avant les épidémies de choléra) a été restauré récemment. Alimenté autrefois par des eaux de sources



Nous revenons vers le centre médiéval en passant devant le **numéro 25 de la grande rue**, lieu où était la boulangerie à l'origine de la légende du « **pain maudit** » : le 16 août 1951 une intoxication alimentaire de grande ampleur sévit avec brûlures, maux d'estomac, hallucinations... Plusieurs personnes en sont mortes. L'origine de cette intoxication est certainement due à un parasite du seigle – ergotisme - ou à des agents de blanchiment de la farine. Fait bizarre, le pharmacien voisin, ami du boulanger, aurait disparu dans les jours qui suivirent.... Des hypothèses d'expérimentation américaine de LSD courent encore....



Pose déjeuner

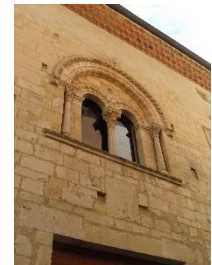
Nous reprenons nos pérégrinations par le **quartier de la Reconstruction**. Détruit par des bombardements 254 logements ont été détruits. Le quartier a été reconstruit dans le style arts déco/paquebot avec des lignes courbes, des balcons décalés, des fenêtres



hublots et les grilles des commerces représentatives de l'époque. Le label « architecture du 20^e siècle » devrait lui être bientôt attribué.



Musée laïque d'Art Sacré. Cette magnifique demeure bourgeoise a appartenu pendant près de 600 ans à la famille Piolenc, marchands de blé. Les bateaux portaient avec leurs chargements de blé et ramenaient du sel ou des métaux pour les outils. Pendant la construction du pont, elle accueille le représentant de justice du roi dans la grande pièce à l'étage avec fenêtre géminée. Cette bâtisse était constituée de deux bâtiments qui ont été raccordés et fermés par une cour intérieure. On l'appelait la maison des chevaliers. Elle est vendue en 1988 pour la création du musée



Ce musée laïque d'art sacré souhaite une approche laïque de cet art sacré d'où le mélange hétéroclite des objets.

Nous découvrons :

Des pièces de monnaie. Jean 2 le Bon, prisonnier, a créé le franc certainement pour s'affranchir en échange de ses enfants.

Des mini dés à jouer

Un portrait du Fayoum, dans l'Egypte ancienne, le visage du défunt était peint sur du bois ou du tissu et était posé sous les bandelettes de momification



Un panneau en bois et cuir, panneau de bourrelier. L'artiste a représenté la shoah avec des silhouettes, des flammes et les âmes qui s'envolent... comment Dieu a-t-il pu permettre cela ?



Un Christ gisant sculpté dans un morceau de bois



Un Sarcophage égyptien de femme (épouse d'Alexandre le Grand 330 av JC)



Des croix de marinières décorées Arma Christi avec les pinces, marteaux, clous...



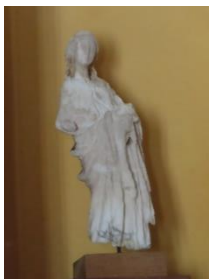
Une cuve baptismale du XIIe siècle en plomb avec le Christ sur la croix et les quatre apôtres évangélistes

Un petit bureau de juge, volontairement petit pour que le juge paraisse plus grand.

Les plafonds à caissons décorés



Une belle collection de faïence médicinale de Montpellier



Une petite vierge en marbre du XIVE siècle, peut-être la vierge des miracles dont l'histoire s'écoule sur plusieurs siècles : elle semble avoir disparu en 1792 mais ressort du Rhône lorsque le pont est bombardé en 1944 un 15 août ! un habitant s'en empare et la vend à un antiquaire ; après diverses péripéties, la vierge est de retour à PSE et exposée au musée.



Original dans la même pièce cohabitent le Coran, un rouleau de la Torah, des statuette moaï et le blouson de Johnny Hallyday..



Nous terminons la visite par un passage dans le petit jardin de cet hôtel particulier.



Marie Hélène LEBAUPAIN